

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 1er août 1879](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 1er août 1879

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er août 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destinationRoyaume-Uni

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméSur l'approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin autorise Eugène André à acquérir 1 000 tonnes de fonte n° 1 et 1 000 tonnes de fonte n° 3. Il l'invite à ne pas subir les exigences de Muller au sujet de ses navires pour le transport de la fonte. Il regrette qu'André ne soit pas allé en Angleterre 3 mois plus tôt pour s'approvisionner à meilleur prix, et il lui demande d'y rester le temps qu'il faudra pour étudier la question. Il lui signale que le port de Calais est tellement encombré qu'il télégraphie à Dunkerque pour savoir si on peut y décharger la fonte de ses navires. Il lui demande enfin de profiter de son séjour pour examiner la question des exportations vers Londres et l'Angleterre.

NotesLieu des destination : d'après le texte de la lettre.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une

page de la lettre.

- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées [Muller, Otto R.](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Dunkerque \(Nord\)](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (162r, 163v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 15 Mars 1847

Monsieur le Comte de Manteuffel,  
 J'ai reçu votre lettre du 10 courant et  
 je vous en remercie. Je vous confirme mon télé-  
 gramme de ce matin vous  
 autorisant à accepter la pro-  
 position de mille tonnes N<sup>o</sup> 1  
 et mille tonnes N<sup>o</sup> 3  
 au-dessous. Je fais s'appa-  
 résser et quand on me  
 peut tout avoir en N<sup>o</sup> 1  
 subir les nécessités du moment.

— Je ne fais pas subir les  
 exigences de Mullers au  
 sujet de ses navires. Je fais  
 charger les pontes qui il doit  
 me livrer, sur un navire  
 de son tonnage convenable, à

moins un mois ou trois mois,  
 qu'il y ait convenance pour  
 nous à charger pour com-  
 pléter les N<sup>o</sup> 1 & 3 sur son  
 navire.

Notre lettre me démontre  
 combien il est fâcheux de  
 laisser faire ses affaires  
 par les autres; nous aurions  
 largement gagné les frais  
 d'un voyage en Angleterre  
 si vous y étiez allé trois  
 mois plus tôt.

Restez donc la-bas le  
 temps nécessaire pour bien  
 étudier ce qui est utile de  
 savoir, afin de bien faire  
 nos approvisionnements,  
 tant comme relations avec



les maisons de production  
que comme moyens de se  
procure des pontes de bonne  
qualité.

Il ne faut pas non-  
plus négliger d'étudier les  
moyens faciles d'affrètement  
de navires pour les trans-  
ports que nous aurons à  
faire.

La manière dont Muller  
conduit les choses est faite  
pour nous convaincre de  
tout l'intérêt qu'il y a pour  
nous à ne rien négliger  
sur cette question d'affrète-  
ment.

Le port de Calais est  
tellement encombré qu'il ne  
télégraphie en ce moment à  
Dunkerque pour savoir si

l'on peut y recevoir avec  
sécurité. Le chômage va  
venir sur les canots et  
nous serons encore à  
souffrir des retardes de ce côté.

Tout cela nous empêche  
peut-être de nous occuper de  
ce que nous pourrions faire  
à Londres et en Angleterre  
en affaires d'exportation,  
je vous conseille de ne  
pas revenir sans vous être  
fait aussi une opinion sur  
ce sujet.

Bien à vous.